

Cérémonie de remise des prix 2014 – 129^{ème} promotion Théâtre du Châtelet

Discours de Jean SCHMITT, Président du Groupe Hattemer

Cher enfants, chers parents, chers professeurs,

En 2012, Philippe, Pierre et moi-même reprenions les rênes d'Hattemer.

Nous étions alors plein d'ambition pour cette institution, mais aujourd'hui... nous le sommes encore plus et avec encore plus d'enthousiasme !

Une de nos missions était de faire de l'ensemble du cursus Hattemer, un cursus donnant aux enfants la meilleure formation intellectuelle possible, les menant à la plus grande autonomie et à une passion pour la connaissance.

Si l'atteinte complète de cet objectif est lointaine, nous avons déjà beaucoup progressé :

1. nous avons développé le sens artistique et créatif des enfants dans notre nouvelle école de musique, dont on peut dire qu'elle est un véritable succès (nous allons d'ailleurs voir et entendre aujourd'hui nos petits artistes) ; nous ne cessons également de peaufiner l'expression théâtrale; nous avons enfin développé la créativité littéraire de nos enfants en renforçant la rédaction et l'expression écrite.
2. mais vous le savez, la créativité sans le savoir mène le plus souvent à la banalité ou la médiocrité; la philosophe Hanna Arendt a écrit:
« C'est justement pour préserver ce qui est neuf et révolutionnaire dans chaque enfant que l'éducation doit être conservatrice, c'est-à-dire assurer "la continuité du monde" ».

C'est une vision qui nous démarque profondément des idées dominantes, dans l'enseignement public et sous contrat, où la connaissance est le plus souvent appauvrie, décousue et réduite à des savoir-faire.

C'est pourquoi, au delà de ce premier axe consacré à la créativité, nous avons poursuivi nos efforts sur l'axe des contenus; nous avons bien entendu conservé nos solides programmes, comme notre programme d'histoire basé sur la chronologie, et retravaillé les programmes et horaires dans certaines disciplines fondamentales pour que chaque enfant soit le mieux armé possible pour réussir et se réaliser, quels que soient ses choix. Il faut savoir qu'aujourd'hui un élève de l'enseignement public ou sous contrat qui entre en seconde, a eu autant d'heures de mathématiques et de français qu'un élève qui entrait en 4^{ème} en 1975. Les personnes qui s'étonnent de la chute de la France dans les classements internationaux ont là une première raison tout à fait évidente, même si ce n'est pas la seule, pour en expliquer la chute : ils ne laissent pas une chance aux petits Français.

Bien entendu, la doxa actuelle, publique ou sous contrat, qui consiste à enseigner des recettes plutôt que des savoirs va à l'inverse de la tendance Hattemer qui consiste à apprendre le pourquoi, à axer l'enseignement sur la compréhension.

Voici quelques exemples que je crois parlant pour illustrer l'hécatombe scolaire qui se produit actuellement autour de nous.

Un ministre de l'Education Nationale, a affirmé en 1998 que "*Les mathématiques sont en train de se dévaluer de manière quasi inéluctable. Désormais, il y a des machines pour faire les calculs*". Plaignons ce ministre qui n'a pas eu la chance de participer à des cours de mathématiques d'Hattemer qui lui auraient fait comprendre la différence entre calcul et mathématiques, entre pratique et théorie.

Et c'est bien là la différence que nous sommes tous venus chercher chez Hattemer ; chercher le pourquoi, détenir les clefs pour comprendre et non simplement appliquer.

Autre exemple : le manuel de physique de 1ère de Nathan se définit comme un manuel de « culture scientifique et citoyenne » au lieu de transmettre des connaissances.

Ou encore : le programme de mathématique du collège public ou sous contrat déclare que « la *classe de mathématiques est d'abord un lieu de découverte, d'exploitation de situations, de réflexion et de débat sur les démarches suivies et les résultats obtenus* » l'ambition est donc de dégager quelques idées et méthodes essentielles ; à l'inverse, le programme belge indique que le programme de mathématiques « *poursuit la formation à une forme de pensée et à un langage spécifique.* »

Je citerais enfin un professeur de mathématiques de classe préparatoires d'un grand lycée parisien « L'erreur est partout la même. Elle consiste à croire qu'en amusant les élèves on va les motiver ; or, le seul résultat que l'on constate, est que cela évite l'ennui aux élèves mal formés au détriment des esprits scientifiques qui veulent comprendre. Et nous retrouvons les mêmes biais dans chaque matière. »

Chez Hattemer, nous avons optimisé nos emplois du temps pour permettre un renforcement des apprentissages dans les disciplines fondamentales :

- dans un collège public ou privé sous contrat, un enfant fait 120 heures de français par an contre 135 chez Hattemer
- dans un collège public ou privé sous contrat il fera 90 heures de LV1 et 105 chez Hattemer
- dans un collège public ou privé sous contrat il fera 105 heures de mathématiques en 5^{ème} et en 4^{ème}; chez Hattemer il en fera 150 ; nous avons exploité ces 45 heures additionnelles par an pour enseigner les bases des mathématiques qui éviteront aux hattemériens d'« admettre » (quel horrible mot, je l'ai déjà dit), c'est à dire d'apprendre des recettes vite oubliées en algèbre, en géométrie ou en analyse. Ces 45 heures additionnelles leur permettront de progresser bien plus solidement au lycée et bien entendu durant leur parcours post bac.

Tout en étant d'un niveau solide, les programmes Hattemer sont conçus pour que chaque notion y soit introduite pas à pas de sorte que les élèves ont le temps de se familiariser avec celles-ci. De surcroît, chaque notion repose sur une base solide établie auparavant ; les enseignements théoriques sont développés lentement et méthodiquement.

Où prenons-nous toutes ces heures additionnelles? Nous avons pris l'option de faire un peu moins d'activités artistiques imposées (1h par semaine), de sport (1h de moins par semaine), la technologie est centrée sur le cours d'informatique qui développe l'esprit logique par la programmation (et non l'usage des progiciels, ce qui est au programme public). Par ailleurs les 10 heures annuelles de « vie de classe » ont été supprimées.

Nous avons dû adapter nos manuels, qui sont améliorés chaque année pour permettre une meilleure compréhension et de plus d'approfondissements ; ceux de mathématiques du collège sont revus pour l'année prochaine, ceux de biologie et de science du vivant voient le jour pour l'année à venir pour le primaire.

Hattemer propose un programme de collège qui est, à notre avis, le plus solide et le plus complet de France.

Le lycée connaît un changement identique, mais en tenant compte des impératifs du baccalauréat : nos ouvrages ont été complétés par de nouveaux ouvrages, plus rigoureux et plus riches. Le Lagarde et Michard est de rigueur (dès le collège), le programme de mathématiques de seconde a été renforcé pour les secondes pilotes.

Bien entendu, ces changements ont été opérés pour permettre aux élèves de pouvoir passer les examens publics nécessaires. Ils comprendront mieux, auront moins souffert de l'arbitraire, seront plus exigeants, iront plus vite, apprendront plus vite, résoudront des problèmes inaccessibles aux autres dans leur vie future, tout en passant le brevet et le baccalauréat.

Maintenant place à la célébration de nos élèves qui ont travaillé dur cette année, place à la fête.